



Festival d' Automne

Édition 2025

# Wu Tsang

## La gran mentira de la muerte; Composition VI

Du 2 au 14 déc.

Fondation Cartier  
pour l'art contemporain

Fondation Cartier  
pour l'art contemporain

## Carmen en Granada

Afin de proposer une réinterprétation contemporaine du mythe de Carmen, que l'opéra de Georges Bizet a rendu célèbre dans le monde entier, il faut entreprendre un « voyage à rebours » et s'intéresser à la construction initiale de ce mythe. Nous sommes convaincus de la nécessité de ce projet, car le personnage principal pose une question fondamentale de notre époque : comment l'identité se construit-elle ?

Nos recherches ont révélé la façon dont Carmen incarne une série d'identités croisées et souvent contradictoires, que l'on pourrait qualifier de subalternes. Son histoire est marquée, entre autres, par des questions de race, de genre, et de classe sociale. C'est une femme parmi les hommes, une Rom parmi les non-Roms, une fabricante de cigares face aux magnats de l'industrie, une liberté parmi les soldats et les toréadors. Mais à cause de son image stéréotypée, elle est souvent rejetée par les communautés avec lesquelles elle est associée, puisque perçue comme un modèle imposé, qui fige les identités. D'un point de vue philosophique, Carmen représente, par-dessus tout, la liberté. Et c'est précisément cette liberté qui mène d'abord à son rejet, puis à sa mort, seul dénouement possible du mythe.

La multiplicité des identités que Carmen incarne est le fruit d'un imaginaire colonial nord-européen projeté sur le sud de l'Europe. Elle vit dans la zone liminale que l'on appelle souvent, en Andalousie, « le sud de l'Europe ou le nord de l'Afrique ». Cet imaginaire se base sur une dimension politique à deux facettes, l'une, économique, et l'autre, culturelle. L'aspect économique repose sur l'histoire des routes commerciales coloniales du 18<sup>e</sup> et du 19<sup>e</sup> siècle ; l'aspect culturel s'ancre dans la tradition du Grand Tour, qui faisait de l'Espagne un site de primitivisme exotique associé à l'idée de l'Orient, et incarné par Grenade et ses ruines.

La biographie de Prosper Mérimée, l'auteur de la nouvelle dont s'inspire le livret de Bizet, est marquée par ces deux forces. De plus, l'Espagne occupait en ce temps-là une position ambiguë : à la fois empire colonial dans les Amériques et territoire colonisé au sein de l'Europe – à travers l'exploitation de ses ressources minières, les bénéfices de son industrie du vin, et son exotisation culturelle. C'est pourquoi le mythe de Carmen, construit sur ces projections imaginaires, offre un regard remarquablement riche sur la question complexe de l'identité – en particulier concernant les tensions entre « l'altérité » que Carmen représente et la logique coloniale qui la produit.

Notre travail sur Carmen a d'abord généré la création d'un opéra présenté à Zurich. Depuis, le projet a évolué sous la forme d'une installation audio

et vidéo intitulée *La gran mentira de la muerte*, d'une résidence artistique qui a mené à la création d'une œuvre sonore, *Carmen in the Mountains*, ainsi que d'une série de performances, de projections de films, et de conférences tenues à travers le monde. Ce parcours nous a permis d'explorer plusieurs thèmes, dont la question des Roms en Espagne, la dissidence sexuelle et de genre, le concept d'altérité, et les relations entre la musique populaire traditionnelle et l'art contemporain – en mettant un accent particulier sur le flamenco, champ culturel profondément influencé par ces questions.

En tant qu'artistes, ce dernier point nous importe particulièrement. Si le flamenco émane du même terreau culturel que le mythe de Carmen, il faut nous poser cette question : quelle est la nature de l'exotisation et de l'orientalisation présentes à la fois dans le mythe et dans la forme artistique du flamenco, et comment ces processus persistent-ils de nos jours ? En s'appuyant sur le travail du poète et penseur Nathaniel Mackey – en particulier dans le *Cante Moro*, essai dans lequel Mackey s'intéresse au concept de *duende* développé par Federico García Lorca – on peut considérer le flamenco, avec ses racines populaires, comme une archive vivante capable de conserver et d'exprimer la souffrance héritée des diasporas roms, des cultures judéo-arabes méditerranéennes, et des récits historiques afro-caribéens.

Comme l'écrit Mackey dans le poème intitulé *Soupire du Maure*, issu du recueil *Splay Anthem* :

### Southern Spain

#### Sud de l'Espagne

#### Southern

#### Sud

California, by oud-light lately the same.

de la Californie, identiques, ces derniers temps, à la lumière de l'oud.

Mus par cette idée et afin de poursuivre notre exploration du mythe de Carmen – et en plus de l'installation *La gran mentira de la muerte* – nous avons invité un groupe d'artistes de flamenco et d'autres disciplines à partager des expériences autour de ces thèmes à travers la musique, la danse, et l'improvisation. Si Carmen a parcouru le chemin de Séville jusqu'aux montagnes sauvages et escarpées de Ronda – alors un refuge pour les hors-la-loi et les bandits –, ce projet part de l'image mythique de « l'Orient andalou » pour tracer un parcours qui interroge l'héritage de la tradition opératique européenne.

Propos écrits par Enrique Fuenteblanca, septembre

2025.

Retrouvez sur le site internet du Festival d'Automne : entretiens, teasers, podcasts et articles de presse, dans les rubriques Archives, Ressources et Dans la presse.

## Installation

### Wu Tsang

#### La gran mentira de la muerte

Fondation Cartier pour l'art contemporain

2 – 12 décembre

Durée : 40 minutes.

Première française

Un film de Wu Tsang. Interprètes Yinka Esi Graves, Rocío Molina, Jose el Óroco, Tosh Basco. *Torera* Vanessa Montoya.

Production BNV Producciones (Joaquín Vázquez, Cristina Hergueta, Enrique Fuenteblanca, Felisa Romero Rubio)

Coproduction TBA21 – Thyssen-Bornemisza Art Contemporary (Madrid); Hartwig Art Foundation (Amsterdam); National Gallery of Victoria (Melbourne)

Avec la collaboration du MACBA Museu d'Art Contemporani de Barcelona

Recherche et développement commandités par TBA21 – Thyssen-Bornemisza Art Contemporary (Madrid)

Avec le généreux soutien du CAAC – Centro Andaluz de Arte Contemporáneo et de l'Excellente

mo Ayuntamiento de Guillena (Séville)

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie Bortolozzi

Coréalisation Fondation Cartier pour l'art contemporain; Festival d'Automne à Paris

## Performance

### Wu Tsang, Moved by the Motion & guests

#### Composition VI

Fondation Cartier pour l'art contemporain

13 et 14 décembre

Durée : 45 minutes.

Création Moved by the Motion. Mise en scène Wu Tsang. Direction chorégraphique Tosh Basco.

Interprètes Tosh Basco, Sara Jiménez, Raúl

Cantizano, Tapiwa Svosve. Dramaturgie Joshua

Wicke, Enrique Fuenteblanca. Production Rabea

Grand.

Avec le soutien de Pro Helvetia et de NTGent

Coréalisation Fondation Cartier pour l'art contemporain; Festival d'Automne à Paris

## Comment proposer une réinterprétation contemporaine du mythe de Carmen, que l'opéra de Georges Bizet a rendu célèbre dans le monde entier, alors même que le personnage principal pose une question fondamentale de notre époque : comment l'identité se construit-elle ?

*La gran mentira de la muerte (Le grand mensonge de la mort)* est une installation sonore et cinématographique qui explore la figure de Carmen, en le croisant avec les univers performatifs du flamenco et de la tauromachie. À l'instar de l'opéra de Bizet, ces pratiques évoquent la mort et impliquent le public, mettant en tension la ritualité et les traditions violentes du cinéma.

Différentes formes de subalternité traversent

Carmen : coloniale, raciale, de genre, de classe et de criminalité, faisant d'elle à la fois une image de l'altérité occidentale et l'incarnation d'un stéréotype majeur. À l'invitation du Festival d'Automne, l'artiste visuelle étatsunienne Wu Tsang présente

le film en dialogue avec une série d'activations performatives dans les nouveaux espaces de la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

Interprété par les danseuses Rocío Molina et Yinka Esi Graves, ainsi que par la torera Vanessa Montoya, le film utilise un son spatialisé via différents canaux pour évoquer l'horreur. Cependant, contrairement aux films de genre, une échappatoire semble se dessiner à mesure que le mythe de Carmen se déploie. Si l'opéra enferme Carmen dans une destinée tragique, cette installation pourrait l'espace d'un instant, nous faire croire à la possibilité de voir l'image danser, vivante, sous nos yeux.

En parallèle de l'installation *La gran mentira de la muerte* présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, l'artiste visuelle étatsunienne Wu Tsang invite un groupe d'artistes de flamenco et d'autres disciplines à partager des expériences autour de ces thèmes à travers la musique, la danse, et l'improvisation.

Wu Tsang (Zurich)

Wu Tsang est une cinéaste et artiste visuelle primée qui combine les techniques documentaires et

narratives avec des détours fantastiques dans l'imaginaire. Ses projets ont été présentés dans des

musées, des biennales et des festivals de cinéma et de théâtre à l'échelle internationale, dont la

Biennale de Venise (2022), Manifesta 15, la Biennale Whitne

y (2022, 2024). Wu Tsang est boursière « Génie » de MacArthur en 2018 et a remporté de

nombreux prix, dont le prix Guggenheim 2016 (film/vidéo), le prix Hugo Boss 2018 et la fondation

Rockefeller. Wu Tsang a obtenu un BFA (2004) de l'Art Institute of Chicago (AIC) et un MFA (2010)

de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). De 2019 à 2024, elle a été directrice en résidence

à la Schauspielhaus de Zurich. Elle est connue pour ses collaborations à long terme, notamment avec

Moved the Motion, un collectif de performance qu'elle a cofondé avec Tosh Basco en 2021.

## Wu Tsang (Zurich)

Wu Tsang est une cinéaste et artiste visuelle primée qui combine les techniques documentaires et narratives avec des détours fantastiques dans l'imaginaire. Ses projets ont été présentés dans des musées, des biennales et des festivals de cinéma et de théâtre à l'échelle internationale, dont la Biennale de Venise (2022), Manifesta 15, la Biennale Whitne y (2022, 2024). Wu Tsang est boursière « Génie » de MacArthur en 2018 et a remporté de nombreux prix, dont le prix Guggenheim 2016 (film/vidéo), le prix Hugo Boss 2018 et la fondation Rockefeller. Wu Tsang a obtenu un BFA (2004) de l'Art Institute of Chicago (AIC) et un MFA (2010) de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). De 2019 à 2024, elle a été directrice en résidence à la Schauspielhaus de Zurich. Elle est connue pour ses collaborations à long terme, notamment avec Moved the Motion, un collectif de performance qu'elle a cofondé avec Tosh Basco en 2021.

Fondation Cartier pour l'art contemporain

2 – 14 décembre

fondationcartier.com

01 60 54 70 00

Les partenaires média du Festival d'Automne

arte

le Monde

Télérama

TRANSFUC

MOUVEMENT

LA DÉFERLANTE  
LA MUSIQUE DES MAPPINGS

curie

in

Identité visuelle : Saska Fyischer. Crédit photo : Iñaki Tuñón García, Inés Maia et Bela Caltugra Arduo.